

é usurpée

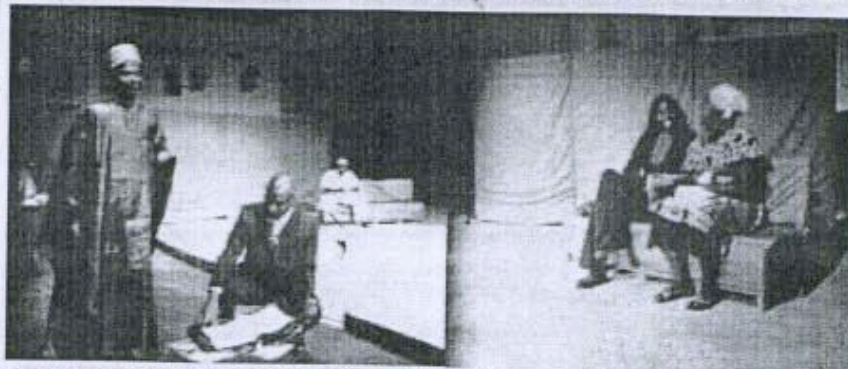
e au départ. Cependant, à ve des faits, il y a lieu de des inquiétudes car, visible- notre pays est en train de r un terrain propice pour ératons décidées de l'ex- C'est comme si on a dé- expérimenter dans notre s dernières technologies et es de luttes contre le ter- international. Et, pour da- permettre la mainmise de eur sur notre armée, on l'argument (certes scienti- qu'il faut des encadreurs itaux pour accompagner es. C'est tout à fait logi- is cette pratique a le dé- ge d'exposer nos secrets oyens militaires aux étran- i ont d'ailleurs toujours : à asseoir leur impéria- ans le pays. Il faut être pour ne pas comprendre ormais notre armée serait les pôles extérieurs. Com- est-on arrivé à jouer ainsi e souveraineté ? Est-ce : « l'ilimi », l'intellectua- i prône une telle démar- nement où nos voisins ren- et équipent conséquem- rs armées ? Soyons pa- : dépêchons-nous de cor- te flagrante erreur ; l'ar- st la première expression eraineté dans un pays ; être dirigée par des na- pas des étrangers qui ris- out moment de la vendre : leurs intérêts. Ouvrez les e nous poussez pas dans nbe.

BIZO

al international

"Dans ce pays là" de Louis Vinça présenté par Arène Théâtre

Une réussite incontestable !



Au premier plan, le Président et son Conseiller spécial, au fond, le religieux et sur la droite la juriste en droit constitutionnel et son ami Clémentine

Après une création qui a duré trois mois la Compagnie Arène Théâtre a présenté au CCFN Jean Rouch de Niamey, sa pièce de théâtre intitulée "Dans ce pays-là". C'était le samedi 15 mars dernier devant un public venu très nombreux. Mise en scène par Oumarou Aboubakari Bétodji, cette pièce retrace l'histoire d'un président africain en fin de mandat qui, après deux septennats autorisés par la Constitution de son pays, a exprimé sa volonté de rester au pouvoir pour un troisième mandat sous prétexte que c'est son peuple qui l'exige. Il est encouragé en cela par son ministre de l'intérieur, son conseiller spécial et celui en communication. Mais tout ceux qui ont tenté de l'en dissuader ne sont pas écoutés. Parmi eux, le chef religieux qui a cherché en vain, de lui faire entendre raison. Des politologues et autres juristes seront mis à contribution pour changer la constitution car c'est le peuple souverain qui a fait la constitution et donc qui peut la défaire et la remplacer par une autre.

Notons que cette pièce de deux heures vingt cinq minutes a déjà été présentée les alliances françaises de Maradi et Agadez ainsi qu'au CCFN de Zinder.

Le samedi 15 mars donc, public

"Dans ce pays-là" traite d'une question d'actualité : la gestion du pouvoir et du refus de nombreux chefs d'Etat de quitter leurs fonctions aux termes de leurs mandats. La pièce dessine des personnages complexes et attachants, qui, ensemble, sont acteurs d'un dénouement tragique, ou du moins sont incapables de l'en empêcher. A la fois sérieuse, lyrique et surtout drôle, cette oeuvre de Louis Vinça est à l'image des sociétés sahéliennes d'aujourd'hui. Elle interroge sur des questions universelles et restitue les préoccupations sociales et politiques d'une société. Bravo donc à la Compagnie Arène Théâtre.

Il faut cependant noter que deux heures trente, c'est trop long pour le public même de Niamey à plus forte raison de l'intérieur du pays. A notre avis ce temps peut être réduit en "zappant" certaines répliques sans enlever la substance de la pièce. Nous estimons que la scène de ménage (coiffeuse, laveuse de linge) peut être supprimée.

Enfin, il a été remarqué que certains comédiens et comédiennes récitent leurs textes. Ils doivent fournir plus d'efforts pour se les approprier. Bon vent à la Compagnie Arène Théâtre !

ISAM